

Extrait 1

Je suis interdite. Clouée sur place. Elle est morte.

Je suis enfermée dans cette pièce avec un cadavre. Ainsi qu'une psychopathe, hystérique et violente. Que m'est-il arrivé ? Qu'ai-je fait pour mériter ça ?

Je n'ai pas le temps d'y réfléchir : des gémissements attirent mon attention et celle de mes camarades. Même Kim s'est arrêtée de crier et de malmener la lampe – il n'en reste que des débris de toute façon.

Mon regard, comme celui des autres filles, est braqué sur l'épileptique qui vient de s'éveiller. Les mains plaquées sur les oreilles, les yeux fermés, elle se balance d'avant en arrière en poussant des couinements qui ressemblent à ceux d'un chiot affamé.

Rectification : je suis enfermée dans cette pièce avec un cadavre, une psychopathe hystérique et violente, et une folle à lier.

Extrait 2

Nos ravisseurs nous ont gratifiées d'une espèce de bouillie à l'aspect immonde, d'un œuf dur et de pain blanc, le tout accompagné de couverts et verres en carton. J'observe un instant les filles : toutes sont déjà en train de dévorer leur mixture à grandes bouchées, comme si elles ne s'étaient pas nourries depuis une éternité.

Et après tout, qu'en savons-nous ? Depuis combien de temps n'avons-nous rien avalé ? Depuis combien de temps sommes-nous retenues ici, inconscientes ? Depuis quand sommes-nous prisonnières de cet endroit étrange ? À défaut de pouvoir nourrir mon cerveau de réponses, je décide de satisfaire mon estomac. Je mange : c'est toujours ça de pris. Comme l'ont prévu nos « aimables » geôliers, il sera toujours temps ensuite de dépenser les calories ingurgitées sur le tapis de course.

Après tout, quoi de plus normal pour des souris enfermées dans une cage ?

Extrait 3

C'est assez fascinant quand on y pense, cette capacité de l'être humain à se résigner. À se raisonner. Et à endurer tout et n'importe quoi. Car il s'agit bien

de ça : ce que nous vivons est aberrant et incompréhensible. Insupportable. Pourtant, nous supportons. Nous ne comprenons pas, mais nous encaissons. Nous savons que la situation est dingue, mais nous serrons les dents. Mieux, nous espérons. Quoi ? Aucune d'entre nous ne le sait vraiment.